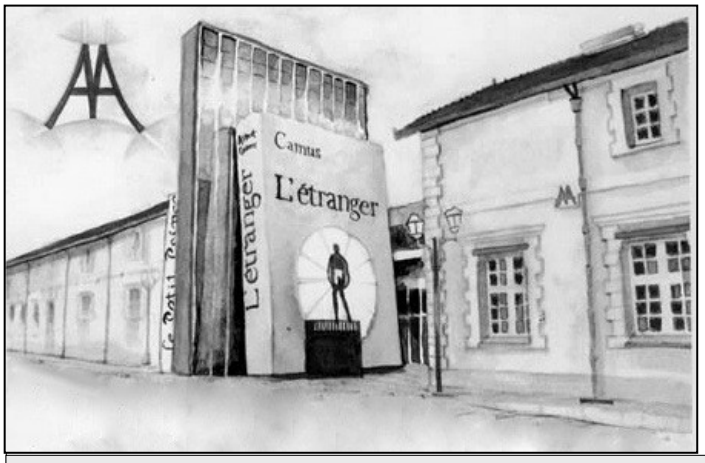


Lettre aux Amis de la Méjanes

Janvier 2013

«La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés »
(Descartes, *Discours de la méthode)*

Le mot du Président

La Lettre aux Amis de la Méjanes fait peau neuve. Grâce à un travail collectif du Bureau de l'association auquel je suis heureux de rendre hommage, nous avons réussi, je pense, à améliorer sensiblement la présentation de cette Lettre, de façon à mieux informer nos adhérents de la diversité de nos activités et à mieux communiquer avec eux. Cette Lettre est faite pour vous, chers adhérents, et nous souhaitons qu'elle soit aussi le lieu d'un dialogue constructif avec vous.

L'année 2012 s'achève sur un programme d'activités bien rempli. Des conférences mensuelles qui ont bien répondu à notre volonté de diversifier nos approches. Deux sorties d'une journée qui ont eu un réel succès : à la bastide de Bourgane et à Apt en mai, en Crau et Camargue (chez le marquis de Méjanes) en septembre, sans oublier les visites d'une demi-journée à Aix même, aux Archives nationales d'outre-mer en janvier, à la Cité du Livre pour l'exposition sur les costumes d'opéra en septembre, aux Archives départementales d'Aix pour l'exposition « Des canaux en Provence » en octobre et sans oublier non plus les habituelles visites des fonds, anciens ou modernes, de la Méjanes. En 2013 nous continuerons à aller de l'avant, comme le montre cette Lettre, en élargissant nos centres d'intérêt, en développant nos partenariats : avec la Cité du Livre d'abord et plus particulièrement le Fonds Camus en cette année du centenaire de la naissance de l'écrivain, en suscitant de nouvelles formes de dialogue avec les Aixois. Pour cela nous souhaitons que tous nos adhérents continuent à nous apporter leur soutien et nourrissent nos débats de leurs idées, de leurs propositions. Au seuil de l'année nouvelle, c'est le message que je veux leur envoyer en même temps que je leur adresse bien sincèrement mes meilleurs vœux pour eux et tous leurs proches.

Jean-Claude Bouvier

Les Amis de la Méjanes

Prochaines conférences

Salle Armand Lunel, Cité du livre. Entrée libre et gratuite

10 Janvier, 18h30 : Guy Marchot , Yvon Romero: *La vie au camp des Milles*

19 Janvier, 15h : Zedjiga Abd El Krim : *La femme adultère ou le sacré au féminin* (sur une nouvelle d'Albert Camus)

21 février, 18h30 : Pierre-Louis Rey : *L'été , variations sur un thème solaire* (sur une nouvelle d'Albert Camus)

14 mars,18h30 : Daniel Nahon : *Pourquoi nous devons changer d'agriculture*

11 avril, 18h30: Michel-Edouard Bellet : *Plans d'une ville et son développement: : Aix en Provence*

16 mai, 18h30: Martine Chalvet: *Une histoire de la forêt française*

13 juin, 18h30 : Roland Courtot : " *Le paysage géographique dans les carnets de William Turner*

Permanences (hall de la bibliothèque Méjanes)
Samedi 12 Janvier / Samedi 16 Février / Samedi 16 Mars
de 10h à 12h

L'assemblée générale de l'association des Amis de la Méjanes se tiendra le jeudi 7 mars, à 18h 30 en salle Bouvaist

Pour toute information :
http://amismejanes.blogspot.fr/search/label/Accueil/

Vie de l'association

Sortie en Camargue du 18 septembre 2012

Première étape : Le mas du Merle, dans la Crau, près de Salon-de-Provence.

Pendant une courte promenade entre prairies à foin et *coussous*, Monsieur Pierre-Marie Boucquet, directeur de l'établissement, expose les activités du domaine qui dépend de Montpellier Sup Agro; recherche-formation sur les productions locales (foin assorti d'un A.O.C et moutons), centre de formation professionnelle pour adultes et centre de formation pour chiens de troupeau. Monsieur Jean-Claude Duclos, ancien directeur du Musée Dauphinois de Grenoble, présente un historique très complet de la transhumance.

Deuxième étape : Le domaine Paul Ricard en Camargue, sur la rive nord de l'étang de Vaccarès

Madame Michèle Ricard brosse un historique du domaine, complété par une visite des appartements privés décorés des souvenirs du fondateur Paul Ricard. Puis, Monsieur Philippe Ferrand dresse une biographie du marquis de Méjanes.

L'apéritif servi sur la terrasse permet de poursuivre les échanges sur les sujets du jour avant d'aller vers le restaurant du domaine pour le déjeuner.

Troisième étape : Saint-Gilles-du-Gard.

Une guide de l'office de tourisme dirige une visite détaillée de l'abbatiale du XIIe siècle constituée de deux églises superposées : la crypte dite église basse et l'église haute dont le chœur est en ruines.
Une courte visite au musée roman permet de voir de nombreux objets en relation avec la vie paysanne locale au XIXe siècle.

==========

Visite de l'exposition « Des canaux en Provence, l'eau des villes et l'eau des champs »

à l'antenne aixoise des archives départementales le 18 octobre 2012.

Monsieur Jean, commissaire de l'exposition**,** nous a, d'abord, guidés, pour un voyage historique et scientifique, d'Adam de Craponne au canal de Provence. Au cours d'un repas pris en commun, Monsieur Blachon, directeur de l'antenne aixoise des archives départementales, a pu faire plus ample connaissance avec notre association, avant de nous faire découvrir les richesses du fonds local..

Pour plus d'informations : http://amismejanes.blogspot.fr/search/label/Accueil/

Sorties et activités proposées

Lundi 21 janvier , 20h30 :Soirée au Pavillon Noir : Dernière Création d'Angelin Preljocaj "Ce que j'appelle oubli" sur un texte de Laurent Mauvignier ,suivie d'une rencontre avec les artistes. Tarif: 20€ (inscriptions closes)

Jeudi 7 mars ,de 14h à 15h :Projection, à l'auditorium de la Cité du Livre ,d'extraits d'opéras et ballets en lien avec l'œuvre de Shakespeare. Présentation: Valérie Brotons-Bedouk, Responsable de la Vidéothèque d'Art Lyrique et de Danse (limité à 30 adhérents)

S"inscrire ***avant le vendredi 1er mars*** *auprès de Jeanine Anquetil 3 bd Victor COQ 13090 Aix 04 42 27 93 54*
anquetil.jeanine@gmail.com

Jeudi 28 mars: visite des fonds anciens, 18h pour un tour rapide des magasins du sous-sol, 18h30 présentation des ouvrages(limité à 12 personnes) *inscriptions auprès de Philippe Ferrand:* ferrandp@mairie-aixenprovence.fr ou 04 42 91 98 71

Jeudi 11avril, 14/16h:Visite inédite d'Aix sous la conduite de M. Patrick Houdot, photographe séduit par les vestiges encore lisibles sur les murs de la ville : enseignes peintes en partie effacées, symboles indiquant la maison de pestiférés, la présence d'un puits, d'un abri en temps de guerre, etc.

Pour s'inscrire, adresser un chèque de 10 **€** *par personne (à l'ordre des Amis) à M. Marcel Basso, villa Les Myrtes, 560 chemin des Savoyards, 13100 St-Marc-Jaumegarde, en indiquant n° de tél. et adresse électronique pour être informé du point de rendez-vous. (limité à 20 personnes)*

Les Amis de la Méjanes

1843 : AIX S'OUVRE À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL,
LES ARTS ET METIERS

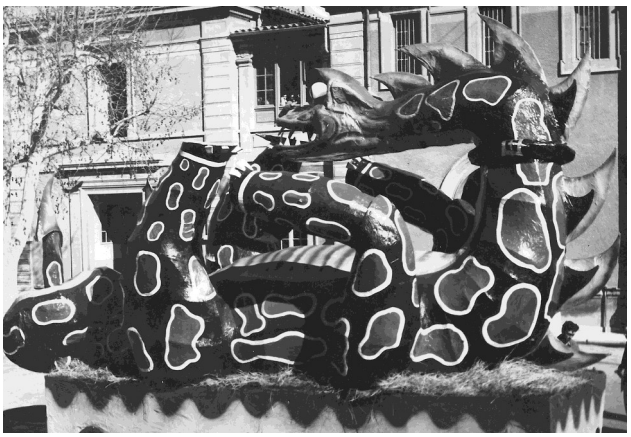
L'atelier de fonderie

L'offre d'enseignement aixoise, impressionnante à la fin du XIXe siècle pour une ville de moins de trente mille habitants avec ses collèges, lycées, facultés, reste trop organisée autour des études classiques, des lettres et du droit. En 1843, elle va s'enrichir d'un établissement technique et professionnel : l'École des Arts et Métiers. Même si une telle école s'impose dans le sud de la France, qui dépendait alors de l'école de Chalons, à une époque où la Révolution Industrielle exige de nouvelles qualifications, le choix d'Aix, faiblement industrialisée n'était guère évident alors que Marseille et surtout Toulouse étaient sur les rangs. Mais Aix est fermement soutenue par son maire, Antoine Aude, et par son député, Adolphe Thiers. Leurs arguments : le calme d'une ville d'études face à l'agitation des grandes métropoles, la proximité des bassins d'emploi, Marseille, Toulon, La Ciotat, la nécessité de dédommager une ville si souvent lésée depuis la Révolution, et surtout l'offre d'un vaste bâtiment estimé à cinq cent mille francs, l'ancien hôpital de la Charité, cours Saint-Louis. Les Charités, qu'il faut différencier des hôtels Dieu, plus spécialement destinés aux malades, sans que cette séparation soit toujours vérifiée, sont des établissements fondés pour accueillir les mendiants, les errants de tous âges et de tous sexes, dans le but de les secourir, de leur apprendre un métier, de faire leur salut, la chapelle est toujours située au cœur des bâtiments, mais aussi de débarrasser les rues des marginaux qui inquiètent.

En 1641, à une époque où de nombreuses maisons de ce type sont créées en France, s'ouvre la Charité d'Aix pour six cents pauvres. La Révolution entraîne la fermeture de l'établissement, dont les bâtiments vont être, selon les époques : un dépôt de mendicité, un petit séminaire, une caserne. Aujourd'hui, les bâtiments d'origine ne sont plus guère reconnaissables, mise à part la chapelle devenue salle du conseil.

Le 1er octobre 1843, les premiers élèves, âgés de quinze à dix-sept ans (l'école est prévue pour trois cents), venus de vingt-huit départements et sélectionnés par un concours, sont accueillis pour une scolarité de trois ans dans un établissement encore en chantier, des chantiers qui ne s'arrêteront guère, l'école s'étendant peu à peu à l'ouest, au détriment de jardins, puis des bâtiments du petit séminaire : en 1874, est achevé le nouvel amphithéâtre. Le premier directeur est un polytechnicien. La discipline est dure : douze heures de cours quotidiens, une promenade encadrée, des sanctions sévères (prison, table de pénitence…), qui expliquent certainement la violence des révoltes d'élèves. Jusqu'en 1907, il ne s'agit pas de former des ingénieurs (l'école ne délivre pas de diplôme, mais un simple certificat de fin de scolarité), mais des ouvriers très spécialisés et des contremaîtres. Le niveau des études y est cependant très élevé et nombreux sont les élèves qui accèderont à des emplois plus qualifiés ; l'école d'Aix a d'ailleurs une bonne réputation.

Peu industrialisée, Aix n'envoie guère d'élèves dans son école, mais celle-ci participe très activement à la vie de la cité, à ses festivités : défilés en musique, carnaval …, à son embellissement, comme en témoigne la vasque de la fontaine d'Albertas… Dans son sillage, sont créés des établissements préparatoires, laïcs comme l'école Dombre, ou religieux comme Saint Éloi. Aujourd'hui, intégrée à l'ensemble ParisTech, elle s'ouvre à l'international.



Le dragon des gadzarts du carnaval 1950: le Kathrynosaure

Bibliographie :
« L'École des Arts et Métiers d'Aix racontée par les Aixois », Académie d'Aix Éditions, 2011.

Jean-Marie Roux

Les Amis de la Méjanes

Enfer de la Méjanes (suite)

Après avoir expliqué dans la précédente *Lettre aux Amis de la Méjanes* la nature de l'Enfer de la Méjanes, je propose ici, en guise de mise en bouche, aux Amis qui suivront les prochaines visites sur ce thème, deux pièces de vers légères et amusantes. Une chanson d'Antoine Ferrand (1678-1719) dont certaines furent mises en musique par Couperin et Mozart :

Ma charmante Nanette,
J'entens un petit bruit,
C'est ton cul qui caquette,
Apprens-moi ce qu'il dit.
Auroit-il reçû quelque injure,
Dont il murmure ?
A-t'il quelque chagrin
Contre son bon voisin ?

Parlons en confidence,
Ce voisin si mignon
Prend-t'il en patience
Cette espèce d'affront ?
Je voudrois, quand tu lui lâche
Sur la moustache
Un petit camouflet,
Voir la mine qu'il fait.

Et une strophe de l'*Ode à Priape* d'Alexis Piron (1689-1773) qu'un propriétaire de l'exemplaire de la Méjanes a corrigée à la plume :

Cependant Jupin dans l'Olympe,
Pere [Perce] des culs, bourre des cons ;
Neptune au fond des eaux y grimpe,
Nimphes, sirénes & tritons.
L'ardent fouteur de Proserpine
Semble dans sa coüille divine
Avoir tout le feu des enfers.
Amis, joüons les mêmes farces,
Foutons tant que le con des garces
Nous foute enfin l'ame à l'envers.

Internet permet de poursuivre la lecture des *Pièces libres de M. Ferrand,* Londres, 1747 :
http://reader.digitale-sammlungen.de/resolve/display/bsb10091277.html
L'*Ode à Priape* est également en ligne : http://www.psychanalyse-paris.com/Ode-a-Priape.html
Les gravures reproduites sont issues de :

Charles-Joseph Dorat, *Les baisers, précédés du mois de Mai, poème*, La Haye, Paris, [Lambert], Delalain, 1770, C. 2600 (1)

Pierre-François Hugues d'Hancarville, *Monumens du culte secret des dames romaines*, Caprée [Nancy], chez Sabellus [Leclerc], 1784, Enf. 33

Philippe Ferrand

Les Amis de la Méjanes